

Le 26/11/2020

Traduction Française :

(EN) Pleiadian Message: Stellar Navigation (Time Travel, Stellar Maps and MORE) (03/02/2018)

Navigation Stellaire 1 (Voyage dans le temps, Carte Stellaire et plus) – Swaruu de Erra

Preface.

Il n'y a pas de matière, il n'y a que l'esprit. La matière dure n'est qu'une illusion créée par la manifestation d'une intention de la conscience créatrice. Toute particule subatomique primordiale qui, à son tour, formera des structures de plus en plus complexes n'est qu'un nœud d'une onde stationnaire qui provient de l'harmonique d'une fréquence. Cette harmonique est générée par le point d'attention ou de concentration de l'attention de la conscience. Du plus minuscule et simple au plus grand et complexe, tout est le produit d'une grande conscience qui, fragmentée de manière holographique, parvient à avoir un point d'attention en toute chose.

Il n'y a pas de temps, tout est et tout se passe simultanément. C'est seulement la progression de l'attention d'une conscience qui anime le statique donnant une illusion de temps écoulé.

De la même manière, le temps n'est pas le seul à être une illusion, la distance et la séparation sont également des illusions. Il n'y a pas d'ici et il n'y a pas de là. C'est seulement l'idée d'avoir un point d'attention séparé qui donne lieu à l'illusion de la séparation, donc à l'illusion d'avoir une distance.

La matière n'existe pas en tant que telle, c'est seulement la perception d'une conscience qui la crée. Sa solidité n'est qu'un mirage et n'est perçue comme telle que d'un point de vue, d'un point d'attention, et non d'un autre. A partir d'une fréquence mentale, quelque chose est solide, mais à partir d'une autre fréquence mentale, elle ne l'est pas. Une fréquence mentale n'est rien d'autre qu'un plan existentiel. C'est une idée et une idée est une fréquence. L'Univers tout entier est une grande matrice illusoire. Une grande idée imaginée individuellement et collectivement par d'innombrables milliards de fragments holographiques de l'ensemble, de la grande conscience finale, de la grande conscience totale, de ce qu'on appelle la Source originelle. L'Univers est une idée imaginée par la Source originelle.

Un objet est un nœud ou un point et chaque point ou nœud d'une fréquence, à l'intérieur d'un champ d'énergie potentielle, est soutenu par sa propre harmonique de fréquence qui n'est rien d'autre que l'attention qui est portée sur ce lieu, ou sur ce point, la conscience créative étant soit individuelle soit collective. Bien qu'en soi il n'y ait jamais de conscience

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://www.youtube.com/watch?v=IKjaPq04eBo>

Vidéo Esprit Libre (FR) :

purement individuelle, elle est toujours le résultat de la somme de plus : d'autres consciences.

Même ce que nous appelons la conscience individuelle, notre concept du moi, notre concept de l'Ego, est formé de plusieurs fragments de conscience - l'attention que nous portons à nous-mêmes et aux idées que les autres consciences ont sur nous.

C'est aussi le résultat de la conscience qui se situe dans des plans différents de nous, à la fois des plans supérieurs où nous sommes l'ombre de quelque chose d'autre, quelque chose de plus complexe interprété par un plan existentiel plus simple, ainsi que nous sommes le résultat de la conjonction des consciences individuelles des plans inférieurs, nous pourrions l'interpréter en ce sens que nous sommes la somme de l'ensemble des petites consciences provenant de la perception de nos cellules individuelles puisqu'elles nous affectent dans notre façon de ressentir et dans notre façon d'interpréter ce que nous appelons le monde extérieur. Cela se produit de manière très complexe, mais l'exemple le plus simple serait que nous nous sentons bien si notre corps va bien, mais si nous avons un ensemble de cellules qui ne se sentent pas bien, pour quelque raison que ce soit, alors nous ne nous sentirons pas bien non plus. Oui, les cellules affectent notre perception du monde extérieur, « illusoirement » extérieur.

Chaque fois que nous concevons une fiction, quelque chose d'imaginaire, c'est une projection vers l'avenir parce que c'est cette idée imaginaire qui nous guide vers ce que nous allons faire ensuite. Sans imagination, il n'y aurait pas d'avenir. L'imagination consiste à accéder à ces plans existentiels plus avancés où ce que nous imaginons existe déjà, aussi complexe et impossible que cela puisse paraître à première vue.

Vous ne pouvez pas vivre dans le présent à proprement parler, comme le demandent de nombreux maîtres spirituels, car le présent perçu par notre conscience est toujours le résultat de quelque chose qui se trouve déjà dans le passé. Vivre réellement dans le présent signifie penser en Alpha, qui est l'état créatif de la conscience. Il est important d'avoir une conscience imaginative complète d'un plan pour l'avenir, mais pas autant que de pouvoir vivre dans un état créatif imaginatif, en Alpha, et de parvenir ainsi à établir notre conscience en ne travaillant que quelques instants en avance sur ce que nous vivons comme maintenant. Nous pourrions également définir la vie dans l'état de conscience Alpha comme une vie intuitive.

Navigation stellaire

Première partie

Bien que notre perception de la réalité en tant qu'individus aux corps matériels illusoire nous dicte, sous forme d'expérience empirique, qu'il existe un ici et un là, cela ne pourrait s'appliquer qu'à la navigation d'un vaisseau stellaire en vol sub-lumineux, c'est-à-dire en dessous de la vitesse de la lumière. Dans cette forme de navigation ou de voyage dans un espace entre deux endroits, vous pouvez utiliser une carte stellaire traditionnelle où

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://www.youtube.com/watch?v=IKjaPq04eBo>

Vidéo Esprit Libre (FR) :

apparaissent les constellations, en elles les étoiles et les planètes avec les distances entre elles traditionnellement mesurées par vous en unités astronomiques (UA) qui est la distance moyenne entre la Terre et le Soleil et, pour les longues distances, en année-lumière ou la distance que la lumière parcourt en un an.

Ces formes de navigation et de calcul des distances ne représentent qu'un concept interprétatif du point de vue de la 3ème dimension où se trouve la Terre à ce moment. Bien que les UA, ou unités astronomiques, soient utiles pour les courtes distances, une année-lumière ne sera pas utile en fonction d'un facteur variable qui est le temps. Dans les longues distances interstellaires, les UA sont inutiles car elles ont une valeur de distance très faible.

Comme la vitesse de la lumière est un facteur variable, le résultat du calcul de la distance ne sera que relatif au lieu, aux circonstances et à la conscience, soit individuelle soit collective, qui la mesure. Même avec des calculs effectués de manière totalement automatique, les résultats sont toujours variables. La mesure de grandes distances par années-lumière n'est utilisée que de manière référentielle, mais elle est loin d'être parfaite.

Nous ne pouvons mesurer la vitesse de la lumière qu'à l'intérieur du lieu ou des paramètres que nous connaissons et dans notre environnement immédiat, sans connaître les valeurs réelles qu'elle aura dans d'autres lieux ou circonstances. Étant donné que nous ne pouvons qu'estimer, ou faire un calcul approximatif, comment la lumière se comportera dans le cadre de notre expérience antérieure lors de son passage dans ces lieux. Cela conduit à la nécessité de créer une carte ou un plan d'approximation des valeurs de la vitesse de la lumière en fonction de chaque lieu, généralement par quadrant ou par un ensemble de constellations fréquentées, mais il s'agira toujours d'une approximation, quelle que soit la précision des instruments de mesure.

La vitesse totale de la lumière étant variable, il n'est pas fiable de décrire de grandes distances et, comme je l'ai dit précédemment, elle n'est utilisée ici qu'à titre de référence pour votre compréhension. J'utiliserai les termes "sub-lumineux" (vitesse inférieure à celle de la lumière) et "supra-lumineux" (vitesse supérieure à celle de la lumière). Comme synonyme du vol Supra-Lumineux, j'utiliserai également plus tard le terme Warp, où 1 (un) "Warp" serait équivalent à 1 (un) facteur de lumière. Je ne les utilise que comme noms humanisés pour votre meilleure compréhension, car vous êtes déjà plus familiers avec cette terminologie grâce à vos films de science-fiction, et non comme une terminologie habituelle pour ma race.

Les vaisseaux de la race Taygeta, comme ceux de toute autre race similaire, ne mesurent pas les distances à la vitesse de la lumière pour les raisons décrites ci-dessus. Ce que nous utilisons sont les facteurs Muon, ou la vitesse de transmission d'une onde d'énergie aux fréquences Muon de Lepton connues sur Terre sous le nom de Neutrino. Du grec Leptos, "petit" ou "mince".

Bien que le concept de Muon change beaucoup entre la science humaine et la science Taygetienne en contenant une masse dans la première définition et un potentiel éthérique dans la seconde qui reconnaît ou observe également sa prédilection pour être une onde qui

voyage juste au point ou à la limite entre ce que nous pourrions appeler le monde matériel et le monde éthérique. Semblable au photon, le Muon, tel que reconnu dans Taygeta, est à la fois une onde et une particule. En d'autres termes, les muons sont semi-éthériques et affectent à la fois le monde matériel et le monde éthérique.

Les Muons voyagent vers des facteurs comparables à des milliers de facteurs lumineux, et pour la science Taygetienne, ils ont plus en commun avec une particule de type Tachyon qu'avec un Photon et sa transmission est presque instantanée. C'est ce petit retard du presque qui nous est utile pour mesurer les vitesses et les distances car il est aussi plus précis, mais jamais parfait, et même si sa vitesse varie selon les circonstances, il est d'une précision satisfaisante pour être utilisé en navigation interstellaire. L'utilisation des facteurs Muon-Tachion dans la mesure des vitesses ou des distances nous évite également d'utiliser de nombreux zéros ou décimales comme nous devrions le faire pour les facteurs de lumière.

Il convient de mentionner ici que la transmission codée de Muons est la forme de transmission de données et de communication en direct ou en temps réel entre des civilisations amies qui sont même à plusieurs constellations de distance l'une de l'autre rendant possible l'interaction et la conversation en temps réel entre deux personnes, sur deux planètes lointaines, séparées par plusieurs centaines ou milliers d'années-lumière, ou la communication entre un vaisseau spatial et sa planète de base même à des distances énormes même avec le vaisseau en plein voyage supra-lumineux. En effet, les muons ne "voyagent" pas dans l'espace "mesurable" du monde "matériel", mais ils voyagent dans le monde éthérique où les distances n'existent pas vraiment en tant que telles. Le codage des Muons se fait en alternant les qualités TAU et Anti-TAU de la transmission. Il s'agit des Muons ou Neutrinos de type TAU et de leurs homologues de charge opposée ou ayant des qualités antimatière. Codage Tau / anti-Tau.

Types de moteurs de vaisseaux spatiaux.

Je ne définirai pas ici tous les types de moteurs de vaisseaux existants, je ne définirai que ceux utilisés par Taygeta le plus couramment.

Pour le vol sub-lumineux, on en utilise généralement deux :

1. les moteurs de manipulation gravitationnelle et
- 2.- Moteurs à réaction par jet de plasma.

Ce type de moteurs n'est utile que pour de courtes distances ou pour des manœuvres de précision à l'intérieur et à l'extérieur de l'atmosphère d'une planète. Ils sont également utilisés pour parcourir des distances interplanétaires et ne sont jamais utilisés pour parcourir les grandes distances interstellaires.

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://www.youtube.com/watch?v=IKjaPq04eBo>

Vidéo Esprit Libre (FR) :

Pour le vol interstellaire, nous utilisons des moteurs toroïdaux à immersion totale qui sont une fonction des moteurs à jet de plasma électromagnétique : Jet de plasma en mode d'immersion totale toroïdale.

Je décrirai son fonctionnement en détail dans la deuxième partie de cet écrit.

Carte des étoiles par fréquences

Pour le vol sub-lumineux sur de courtes distances interplanétaires, il n'est pas nécessaire de connaître la carte comme on le pense, avec les positions des destinations et des planètes. Distances / coordonnées dans un plan tridimensionnel, c'est-à-dire savoir lire une carte tridimensionnelle en coordonnées X, Y et Z régulièrement présentée à l'équipage sous la forme d'un grand hologramme ultra détaillé, mais cette façon d'exprimer une carte ne sera pas utile au moment où notre vaisseau entrera en mode de vol Supra-Lumineux ou Warp car comme vous le verrez ci-dessous toutes les règles changent radicalement.

En l'absence de matière en tant que telle, l'Univers n'existant qu'à la suite de la manifestation d'une conscience sous forme d'ondes stationnaires dans une mer d'énergie potentielle appelée Ether, tout ce qui existe se résume à une soupe de fréquences au sein de ladite énergie potentielle .

Pour réaliser une carte stellaire de manière compréhensible et utile pour le mode de vol Supra-Lumineux, nous devons oublier les cartes stellaires tridimensionnelles normales.

À mesure que nous augmentons notre vitesse et que nous nous rapprochons de celle de la lumière, nous perdons progressivement de l'exactitude et de la précision de nos cartes stellaires tridimensionnelles. Lorsque nous atteignons la vitesse de la lumière et au-delà, les cartes stellaires tridimensionnelles perdent complètement leur précision et donc leur utilité, car à ces vitesses, il est impossible de détecter quoi que ce soit à l'extérieur du vaisseau. Vous ne pouvez pas détecter sa position à l'intérieur d'une carte X, Y, Z.

Ceci si nous pouvions atteindre ces vitesses en restant sur le même plan existentiel à partir duquel nous avons commencé : accélérer un vaisseau avec une masse provoquerait une résistance de plus en plus grande à la progression. L'augmentation de la vitesse crée également une résistance impossible à surmonter par la même force générée par les moteurs conventionnels. Ceci est expliqué dans la théorie de la relativité d'Einstein et est en partie correct.

Comme je l'ai déjà mentionné, l'Univers lui-même est une matrice de fréquences. Pour la science Taygetienne comme pour celle de la plupart des races similaires, c'est non seulement un fait prouvé, mais c'est aussi exploitable ou manipulable, pouvant modifier artificiellement sa structure.

Pour naviguer à des vitesses supérieures à celle de la lumière, il faut penser différemment. Nous ne devons plus penser à des cartes avec des distances et des positions, ni à des

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://www.youtube.com/watch?v=IKjaPq04eBo>

Vidéo Esprit Libre (FR) :

vecteurs de mouvement. Nous devons penser uniquement aux fréquences vibratoires primordiales. Une fréquence vibratoire primordiale est celle qui définit les oscillations des composants subatomiques qui composent la matière elle-même. C'est la vitesse ou la fréquence entre chaque cycle de dépolarisation entre le champ éthérique et le plan du monde ou de la matière dans la séquence 1,2,4,8,7,5 / 3,6,9 déjà décrite dans la Mécanique de la Manifestation.

Pour se faire une idée de ce qu'est une carte stellaire par fréquences, nous devons savoir que chaque lieu ou endroit comme la Terre, par exemple, a une fréquence spécifique et irremplaçable qui le définit dans l'espace-temps que nous appelons la Matrice Primordiale ou Universelle. Dans le cas de la Terre, cette fréquence spécifique est très similaire à sa résonance de Schumann, qui est officiellement basée sur la fréquence de 7,83 Hz et qui est intimement liée à cette résonance.

Chaque planète a sa propre fréquence oscillatoire, bien que le terme "résonance de Schumann" ne se réfère qu'à la Terre, on pourrait dire que chaque planète et chaque endroit de l'univers a sa propre "résonance de Schumann", mentionnée ici à titre d'explicatif.

C'est-à-dire que chaque point de l'Univers a une fréquence spécifique et unique pour ce lieu. Pour réaliser une carte des étoiles basée sur les fréquences, nous devons ordonner les fréquences sous leur forme de représentation numérique et les enregistrer dans notre base de données. Par exemple, la Terre serait à 7,83 Hz, Mars : 13,5 Hz, Vénus : 221,23 Hz Jupiter : 183,58 Hz. (Fréquences de base uniquement) Tout point dans l'espace aura également sa propre fréquence spécifique et non répétitive.

Dans Taygeta, nous ne mesurons pas les oscillations de la matière en Hertz (Hz) mais en unités "Cycles" ou Dzi'izí, alors, si 1Hz est égal à 1,894 Dzi'izí, nous convertissons 7,83 Hz de la Terre en multipliant $7,83 \times 1,894 = 14,83002Dz$. La Terre dans les cartes stellaires aura la fréquence de base 14,83002Dz, Mars 25,569Dz, Vénus 419,00962Dz et Jupiter 347,70052Dz ou unités Dzi'izí (Dz).

Un Dzi'izí représente la moyenne acceptée de la fréquence vibratoire la plus primordiale de la matière en 5ème densité. La base est la fréquence vibratoire de l'élément Hydrogène au zéro absolu dans l'espace interstellaire. 1 Dz équivaut à un cycle par unité de temps et comme base de référence de ladite unité de temps, on prendra comme perspective la durée temporaire de l'équipage du vaisseau effectuant la mesure. (Unité SIT ou durée de l'unité de temps à l'intérieur du vaisseau).

Cela signifie qu'une Dz ne peut pas être complètement précise, cependant, elle est suffisante pour permettre des calculs permettant de guider efficacement un vaisseau spatial même avec de petites variations qu'un équipage devra compenser par d'autres moyens pendant ou après chaque voyage si nécessaire. Nous devons nous rappeler que le temps est relatif à chaque conscience et n'est jamais une constante.

Au zéro absolu, il n'y a pas de mouvement moléculaire, donc la température est mesurée comme zéro, ou absence de mouvement moléculaire. À cette température, la fréquence vibratoire persiste encore au niveau subatomique.

La fréquence ou l'oscillation Dz d'un lieu quelconque est le résultat de la somme et de l'interaction de toutes les autres fréquences qui interagissent avec ce lieu. Tout ce qui existe dans l'Univers est relié les uns aux autres par la même soupe de fréquences qui oscillent dans un seul milieu qui est l'Éther et l'Éther est la conscience pure. L'éther est la source originelle.

La masse et la complexité d'un objet spécifique dans l'Univers est le résultat de l'accumulation de l'attention que ce lieu reçoit de la Source originelle ou Éther. Plus vous recevez d'attention, plus votre masse est importante et plus la concentration d'énergie est élevée.

La raison pour laquelle un objet reçoit plus d'attention dépend de l'interaction qu'il a avec les autres objets qui l'entourent, puisque tout est interconnecté. Cela s'applique à tout, des grands objets stellaires tels que les soleils ou les planètes, aux petites choses comme une pièce de monnaie, une clé, une noix, et même aux particules subatomiques. Chaque objet en particulier a un but et fait, à son tour, partie d'un objet plus grand qui à son tour fait partie d'un objet encore plus grand et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il atteigne l'ensemble, l'Univers ou la Source originelle. Tout ce qui existe a une raison d'être et rien n'est fortuit ou accidentel dans la Matrice Primordiale Universelle.

Sur une carte stellaire par fréquences en unités Dzi'izi ou dans son abréviation, Dz, plus le nombre de décimales est élevé, plus la précision avec laquelle vous décrivez une position dans l'Univers est grande.

Ainsi, pour la Terre, la fréquence numéro 14,83002Dz serait la planète elle-même dans son ensemble. Si nous ajoutons d'autres décimales : 14.8300,28452, nous avons plus de détails pour inclure la fréquence .000008452 Dz qui décrit le continent européen. Et donc la position de l'étoile : 14.83002,8452,700532,5100688,71200206, 898210030, 738007332101 Dz nous indique :

14.83002 (Terre), 8452 (Continent européen), 700532 (France), 5100688 (Paris), 71200206, (Tour Eiffel), 898210030 (Restaurant) 738007332101 (table 4).

Et avec plus de décimales, nous pouvons représenter quelle assiette sur la table, et quel grain de riz à l'intérieur de l'assiette ou même chaque molécule individuelle. Chaque objet ayant une masse dans l'univers de la matrice primordiale a sa propre fréquence spécifique et exacte. Le secret est de savoir quelle est sa fréquence spécifique et de l'entrer dans une base de données cohérente, ce qui est possible grâce à des équipements et des capteurs avancés.

Dans le cas de la Terre, de l'Europe, de la France, de Paris, si nous avons enregistré la fréquence 14,83002,8452,700532,5100688 Dz, c'est tout ce dont nous avons besoin pour guider notre vaisseau vers cet endroit précis. Il convient de noter que les fréquences Dz ne

sont pas des coordonnées puisqu'elles ne nous serviraient qu'à l'intérieur d'une carte stellaire tridimensionnelle classique pour guider les vaisseaux à des vitesses sub-lumineuses ou inférieures à celle de la lumière.

Avec une carte de facteur de fréquence de guidage Dz, nous éliminons la nécessité d'introduire trop de données inutiles dans notre ordinateur de navigation, ce qui rend inutile la saisie de données provenant de lieux plus importants, car la fréquence spécifique exacte de l'ensemble du système solaire serait de toute façon trop importante. De même, lorsque l'on approche de Paris avec le restaurant de la Tour Eiffel comme destination, il n'est pas nécessaire d'entrer toute la séquence Dz précise que j'ai donnée en exemple ci-dessus, puisqu'il suffit d'arriver à Paris avec le vaisseau, de descendre du mode Supra-Lumineux et d'y naviguer ensuite par les coordonnées conventionnelles X, Y, Z ou simplement en se retournant pour chercher la destination avec nos yeux de manière naturelle. En soi, dans l'usage quotidien, il est habituel de quitter le mode Supra-lumineux à proximité de la Terre et de naviguer ensuite par les coordonnées normales. Cela dépend également de la taille et de la masse de chaque vaisseau, les plus grands ayant besoin de plus d'espace libre pour manœuvrer.

En résumé, chaque endroit de l'Univers aura sa propre fréquence spécifique non répétable comme adresse ou identité et ceci est le résultat de la somme et de l'interaction avec les autres fréquences autour de lui.

La somme qui correspond à la fréquence spécifique de chaque lieu est le résultat de la quantité d'attention qu'il reçoit d'une conscience ou d'une somme de consciences. Cela vient directement de l'éther ou de la source originelle en le combinant avec la somme des consciences fractales de la même source originelle, c'est-à-dire des individus habitant un lieu étant ces parties de la même source originelle.

Comme il arrive dans tout milieu énergétique potentiel que des objets solides se trouvent à l'intérieur de celui-ci, il est nécessaire de créer des ondes stationnaires où lesdits objets solides sont formés aux nœuds desdites ondes stationnaires. Pour les créer, nous avons besoin d'une fréquence harmonique, sinon la mécanique de la création d'un nœud ou d'un point de manifestation de la matière serait impossible.

Ladite fréquence harmonique se présentera toujours sous la forme d'une géométrie mathématiquement parfaite, comme cela a déjà été décrit dans les travaux précédents, de sorte que la direction ou la localisation d'un lieu spécifique en unités Dz correspondra toujours à des fractales mathématiques-géométriques prévisibles et ordonnées générant une matrice d'informations ordonnées et étudiables qui est la même que le réseau énergétique que la Matrice Universelle crée ou manifeste sous sa forme physique.

En gardant à l'esprit que tout est connecté les uns aux autres et qu'une fréquence d'un lieu spécifique comme sa direction dans l'Univers est étroitement liée et interconnectée avec tous les autres dépendant également des autres sous la forme d'une séquence mathématique-géométrique, la direction d'un lieu inconnu utilisant des facteurs Dz couplés à une fréquence harmonique est maintenant prévisible et pré-calculable. Cela permet de naviguer dans la soupe de fréquences existantes, pour la plupart inconnues, en

connaissant uniquement l'interaction entre les fréquences d'un lieu. Cela revient à ne connaître que l'harmonique de la fréquence qui contrôle ou domine un secteur spatial spécifique.

Une harmonique de fréquence dans la navigation stellaire est une succession ordonnée de fréquences sous des formes mathématiques-géométriques qui génèrent la masse qui compose les objets stellaires dans un secteur de l'espace. Cette fréquence harmonique est la même que celle de la musique. Elle doit être parfaite, sinon l'onde stationnaire qui forme toute la matière s'effondrera. Toute dissonance dans la musique qui la compose annulera tout le système et la dynamique de sa création. Dans ce cas, ce qui se passerait s'il y avait une erreur dans l'harmonique de la fréquence programmée dans l'ordinateur de bord, c'est qu'elle provoquerait une erreur de navigation, entraînant la descente d'un vaisseau de l'hyperespace au moment dicté, où la dissonance se produit, et avant d'arriver à destination. Cela se produit généralement dans l'espace lointain et obligerait l'équipage à repenser les paramètres de navigation et les calculs avant de poursuivre le voyage, mais cela n'entraînerait rien de catastrophique.

La séquence à suivre sous la forme d'une trajectoire de vol pour un vaisseau Supra-Lumineux est une succession de fréquences intimement liées et placées de manière ordonnée. (Musique). De manière audible, l'harmonique de la fréquence de la trajectoire d'un vaisseau est entendue comme une succession de tonalités différentes mais concordantes et apparentées. Cela ressemble à un air spécifique. Plus cet air musical est complexe, plus les manœuvres à suivre par le vaisseau seront précises, car plus la complexité est grande, plus les détails, qui sont les mêmes que les informations qu'il prendra dans un parcours-destination, sont précis, comme décrit ci-dessus dans l'illustration du restaurant de la Tour Eiffel.

Avec une harmonique de fréquence très élaborée, l'interprétation auditive ressemble à une symphonie entière et très complexe, mais une série de sons comme une mélodie de base suffira souvent pour changer le cap d'un vaisseau ou faire comprendre au vaisseau quelle est l'harmonique de fréquence dont il a besoin pour atteindre sa destination. Ainsi, une seule séquence ou un seul air suffit pour avoir les données nécessaires pour guider un vaisseau vers sa destination. La mélodie et ses données sous forme de fréquences sont comparées avec la base de données ou la carte stellaire des fréquences et l'ordinateur établit le cap et la destination.

Pensez à l'Univers, l'espace et la Galaxie avec tous les soleils, planètes et autres corps stellaires qu'elle contient, non pas comme à des objets matériels, mais comme à des unités de fréquence interprétées avec des valeurs numériques en unités Dz. Chaque corps stellaire a sa propre fréquence qui est le résultat non seulement d'elle-même et des consciences qui la génèrent avec leur attention, mais aussi de l'interaction qu'elle a entre tous les autres corps stellaires lorsque tout est interconnecté. Plus l'objet a de masse, plus l'attention d'une conscience qu'il reçoit est importante, donc plus sa valeur en unités Dz est élevée.

Voir ou imaginer l'univers comme étant uniquement composé de fréquences vibratoires, interprétées avec et comme une séquence numérique. Pensez maintenant à une feuille de

papier remplie de chiffres, à titre d'exemple. Cela représente un secteur galactique. Les nombres de nomenclature ou de faible valeur représentent de petits corps stellaires, les zéros (0.0000) ou les nombres avec de très petites décimales comme 0.0000000232 représentent des lieux dans l'espace avec peu de masse par unité cubique, seulement des traces d'éléments, principalement de l'hydrogène et de l'hélium ou des particules de poussière.

Les grandes unités numériques représentent des astéroïdes, des planètes et des soleils. Comme déjà mentionné ci-dessus, plus la valeur numérique est élevée, plus l'objet est grand ou plus la masse est importante.

Ainsi, à première vue, il suffit de regarder les chiffres sur notre feuille de papier pour voir et comprendre où se trouvent les objets de grande masse. La valeur numérique de l'espace vide mais proche de l'objet de grande masse bien qu'il n'y ait pratiquement rien, aura également une valeur plus élevée que l'équivalent dans l'espace profond, diminuant numériquement progressivement à mesure que nous nous éloignons de l'objet de grande masse. Cela peut être interprété en partie comme le phénomène de courbure de l'espace dans la théorie de la relativité d'Einstein qui, bien que globalement erroné, contient de petits détails qui sont corrects, mais mal interprétés comme celui-ci : l'espace ne se courbe pas comme le dit Einstein, c'est seulement la conscience qui déforme apparemment le tissu ou la grille numérique spatiale. C'est seulement l'esprit qui courbe.

Jusqu'à présent, j'ai parlé d'une carte numérique qui interprète des fréquences spécifiques à chaque endroit. Cela représenterait un secteur spatial, mais ce n'est pas dynamique. Elle a des valeurs fixes et non animées comme une photographie. Mais l'univers n'est pas comme ça, il est dynamique et toujours changeant et où la seule chose qui est une constante est le changement.

Imaginez maintenant une pile de papiers, les uns sur les autres et chacun rempli de nombres qui sont équivalents aux nombres spécifiques des feuilles de papier qui le précèdent, mais avec une légère augmentation ou diminution de valeur qui est progressive parmi d'autres feuilles de papier. Chaque feuille représenterait un moment fixe dans le temps, et les feuilles empilées les unes sur les autres représenteraient une progression dans le temps, qui est le mouvement des fréquences représentant les objets. La feuille située immédiatement sous notre feuille de base sera le moment précédent dans le temps et la feuille suivante le moment suivant. Plus une feuille spécifique est éloignée de notre première feuille de base, plus elle sera éloignée dans le passé ou dans l'avenir. Mais toutes les feuilles sont fixes et elles le sont tout simplement, tout comme l'ensemble de la pile. Ce n'est que la conscience d'un observateur qui aura l'attention de suivre la progression de la valeur numérique d'un objet particulier qui animera ou donnera un sens et une interprétation à une progression de fréquences fixes dudit objet en question.

Lors d'un voyage en mode Supra-Lumineux, l'ordinateur doit non seulement recevoir l'adresse de la destination comme fréquence, mais aussi les données de la date d'arrivée à destination. Dans notre exemple avec la pile de papiers, la destination : 14,83002Dz (Terre) ne sera que l'un des paramètres à saisir (Données : Bil'h en Taygetien) équivalent à une position dans une grille de notre feuille de papier. La prochaine donnée à entrer dans notre

ordinateur sera le moment (Date : Na'al en Taygetien) qui représentera le moment dans le temps de la Terre où le vaisseau atteindra sa destination, représentée ici comme la feuille de papier dans laquelle nous souhaitons arriver.

Comme vous pouvez le voir, le vol interstellaire en mode Supra Lumineux est équivalent à un voyage dans le temps. Tout vaisseau spatial doté de la capacité Supra Lumineux est par définition une machine à voyager dans le temps et il lui est tout aussi facile d'atteindre sa destination, quel que soit le jour, le présent, le futur ou le passé. Il ne représente aucune difficulté supplémentaire pour le vaisseau d'atteindre sa destination dans le passé lointain ou le futur lointain de n'importe quelle destination. Il s'agit seulement d'une donnée de direction supplémentaire interprétée avec les facteurs Na'al et Bil'h qui utilisent les unités Dzi'izí ou Dz.

Il y a un troisième facteur à introduire dans l'ordinateur de navigation. Le facteur Ho'dee'zá qui peut être traduit en anglais par Parallax, bien que sa signification soit un peu différente. Ce facteur donnera à l'ordinateur de navigation les données de la direction à partir de laquelle un vaisseau doit s'approcher de sa destination lorsqu'il descend de l'hyperespace ou du vol supra-lumineux.

Bil'h est l'équivalent du Où, (Quelle position dans la grille numérique commune à toutes les feuilles de papier.) Na'al est l'équivalent du Quand, (Dans quelle feuille particulière de la pile entière se trouve la position de l'objectif)

Où (Bil'h) et quand (Na'al) arriver à destination. De quelle direction (Ho'dee'zá) nous arriverons.

Le fait que le vol interstellaire à des vitesses supérieures à la lumière équivaut à un voyage dans le temps signifie immédiatement qu'un équipage a la possibilité de modifier une ligne temporelle, de retourner dans le passé pour prévenir les choses, ou de se rendre dans le futur pour voir ce qui se passe. Bien qu'il n'y ait pas de paradoxes dans le Temps, sujet que j'approfondirai plus tard, cela signifie néanmoins une grande responsabilité de moralité et d'intégrité personnelle pour tout équipage et avec toute la connaissance que cela implique en matière de non-intervention et de conséquences de toute intervention envers toute race, voire envers eux-mêmes. Ce n'est pas à prendre à la légère et c'est l'une des raisons pour lesquelles n'importe quelle race, quel que soit son niveau d'avancement spirituel et moral, n'a pas, et ne devrait pas avoir, la capacité de vol à vitesse interstellaire Supra Lumineuse.

Vous ne pouvez pas naviguer à des vitesses proches de celle de la lumière, et encore moins à des vitesses supérieures à celle de la lumière, en pensant avec des concepts et des cartes en trois dimensions, comme je l'ai dit. Vous devez penser en termes de fréquences uniquement. Et penser en termes de fréquences signifie ici savoir qu'elles sont générées et existent par l'interaction d'une conscience créative. Cela signifie que vous ne pouvez pas naviguer ou accéder à des vitesses de lumière proches et plus élevées sans entrer sur le terrain de la nature de la conscience et de la spiritualité et comprendre la réalité en profondeur.

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://www.youtube.com/watch?v=IKjaPq04eBo>

Vidéo Esprit Libre (FR) :

Pour le vol interstellaire à des vitesses supra-lumineuses, il est nécessaire, en tant que composante majeure et irremplaçable, d'avoir un haut degré de développement spirituel. Tant au niveau personnel qu'au niveau de l'équipage, ainsi que de l'ensemble de la civilisation qui a développé la technologie et une compréhension suffisante pour y parvenir.

Avec une pensée 3D, basée sur le matérialisme comme c'est le cas avec la Science de la Terre, c'est tout simplement impossible.

Dans la deuxième partie de cet article, je décrirai le fonctionnement d'un vaisseau spatial, son anatomie, l'anatomie de l'hyperespace et comment il est possible de franchir de grandes distances.

Swaruu de Erra

Traduction par AnnC de l'Alliance française interstellaire.

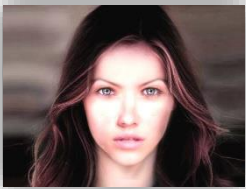
Depuis 2008 l'équipe des Taygetiens a contacté des centaines de personnes sur Terre pour le programme officiel « premier contact ». Le programme n'est plus d'application depuis, cependant Swaruu et l'équipe Taygetienne ont continué le contact avec nous, Robert et Gosia, passant beaucoup de courant, spirituel, métaphysique, historique, scientifique, et technologique.

Les informations ne sont pas canalisées. Elles sont directement écrites utilisant les technologies terrestres via internet.

C'est la première fois de l'histoire qu'une race extraterrestre partage directement de telles et énormes quantités d'informations. Extraterrestre

C'est le moment pour nous de se réveiller et d'en apprendre plus sur la réalité qui nous entoure !

Les principaux contacts :



Swaruu de Erra (Yazhi Swaruu) est une jeune femme de l'étoile Taygeta dans les Pléiades et vient d'une de ses 4 planètes – Erra.

Elle est pilote de chasse, experte en ligne de temps (timelines), et guide spirituel pour nous tous aussi bien que l'équipe des Taygetiens elle-même.



Anéeka de Temmer est une jeune femme de l'étoile Taygeta dans les Pléiades et vient d'une de ses 4 planètes – Temmer.

Elle est arrivée en orbite terrestre en avril 2016, son rôle dans le groupe est chef des analystes terrestre autant que pour les données spatiales. De plus, et parmi d'autres tâches, sa spécialité est portée sur les « ordinateurs » holographiques à bord.

**les images sont illustratives uniquement*

Visitez les chaînes pour voir toutes les vidéos :

Despejando Enigmas (Robert – Espagnol) :

<https://www.youtube.com/channel/UChOGxLFJKNKm91za6r3pjAA>

Agencia Cosmica (Gosia – Espagnol) :

<https://www.youtube.com/channel/UCYjj30Cp0U9coWALouInCbg>

Red Agartha (Robert – Espagnol) :

<https://www.youtube.com/channel/UCwNit481qrGklhyNttKuLDQ>

Cosmic Agency (Anglais) :

<https://www.youtube.com/channel/UC2MMhSGDuf9kKXPvXfgOr9w>

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://www.youtube.com/watch?v=IKjaPq04eBo>

Vidéo Esprit Libre (FR) :